**Déclaration contre le massacre des femmes, enfants et autres civils en Côte d’Ivoire lue par Madame Salimata Porquet au nom des femmes de l’Afrique de l’Ouest.**

 **…………………………..**

Excellence, M. le Président de l’Autorité des chefs d’Etat et de Gouvernement de la CEDEAO, Président de la République Fédérale du Nigeria, Commandant en chef des Forces Armées,

Excellences, Madame et messieurs les chefs d’Etat et de Gouvernement des Etats membres de la CEDEAO,

Excellence, M. le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies

Distingués, Mesdames et Messieurs

En vos titres et qualités,

Nous, les femmes de l’Afrique de l’Ouest sommes sensibles à l’honneur qui nous est fait en nous permettant de présenter cette déclaration aux chefs d’Etat et de Gouvernement de la région. Ce privilège qui nous est accordé traduit votre reconnaissance de l’importance du rôle des femmes dans les sociétés ouest africaines.

Des femmes, venues de partout en Afrique de l’Ouest, se sont réunies à Abuja cette semaine pour exprimer leur vive préoccupation face à l’escalade de la violence en Côte d’Ivoire. Le massacre de 7 femmes à Abidjan le 3 mars 2011 en plein jour montre à quel point la crise est profonde et qu’il est temps de redoubler d’effort afin de lui trouver un dénouement heureux.

Les Guerres civiles du Liberia et de la Sierra Leone nous ont appris que la guerre dans un Etat signifie la guerre partout. Nous ne devons pas rester inactifs alors que nos frères et nos sœurs sont en train d’être tués. Notre souci majeur est que ce qui se joue en Côte d’Ivoire c’est la re-surgence des jours sombres de notre histoire, cela, nous ne devons jamais plus le permettre.

Notre région a trop longtemps souffert et ses potentialités ne devront plus être compromises par des années de guerre. Des violences dans d’autres parties du monde nous font malheureusement oublier les problèmes de la Côte d’Ivoire, et c’est entre vos mains, vous les Chefs d’Etat, nos guides et les peuples de l’Afrique de l’Ouest que se trouve la clé pour une sortie de crise équitable de la présente impasse.

**Excellences, Madame et Messieurs les chefs d’Etat et de Gouvernement,** les femmes de l’Afrique de l’Ouest lancent un appel pour que vous restiez engagés pour le règlement de la crise en Côte d’Ivoire. Les enjeux sont si élevés et les victimes si nombreuses et les risques sont grands pour que l’issue soit une déflagration au niveau de la région.

**Excellences**, il est important que vous demandiez à toutes les parties prenantes au conflit de placer le respect de la vie humaine et sa sécurité au-dessus de toute autre considération d’agenda politique ou d’un gain quel qu’il soit.

**Excellences**, nous sommes convaincus que votre engagement dans la résolution de cette crise sera à la hauteur de cet idéal qui voudrait faire de la CEDEAO une communauté des peuples où le citoyen vit en toute sécurité, libre de ses mouvements et exprimant ses opinions tout aussi librement.

Pour terrminer, je vous demande à vous tous d’avoir une pensée pieuse pour les 7 femmes sauvagement tuées, les enfants et bien d’autres victimes encore. Ils ne sont pas morts en vain. Leurs voix pour que justice leur soit rendue devront être entendues.

Je vous remercie de votre bien aimable attention.